

«Quand Martin Nadaud maniait la truelle»



Pierre Urien nous a quittés fin 2004. Passionné par l'histoire locale, infatigable chercheur, on peut retrouver ses nombreuses communications dans les «Mémoires» de la Société des sciences.

Pour l'association des Maçons de la Creuse, il avait produit en 1998 un ouvrage qu'il avait intitulé «Quand Martin Nadaud maniait la truelle, la vie quotidienne des maçons 1830-1849». Celui-ci, qui avait connu un grand succès, est épuisé depuis plusieurs années.

Cette édition n'était en fait qu'un moment de ses recherches. Ainsi, peu avant son décès, il avait légué un exemplaire ponctué d'innombrables post-it qui actualisaient ses travaux et qui complétaient de façon pertinente l'ouvrage. Une telle richesse dans les détails qui permettaient à l'association d'envisager une publication ultérieure qui intégrerait les ajouts de l'auteur. Les Maçons ont eu l'idée d'y adjoindre les travaux récents d'un chercheur lyonnais, Jean-Luc de Ochandiano.

Le texte de Pierre Urien présente des généralités sur la diaspora marchoise avant de s'attarder sur la vie quotidienne des migrants en liaison avec la «grande» histoire pendant les années 1830-1849. Il se concentre alors sur la région parisienne. Quant à Jean-Luc de Ochandiano, il livre dans une deuxième partie l'état de ses recherches pendant la même période sur la ville de Lyon. Ainsi, comme le dit le président Nicoux, «les deux principaux foyers de migration sont couverts».

Et même si le titre demeure, on a bel et bien affaire à un nouvel ouvrage, une brochure de 200 pages format A4 illustrée d'une riche iconographie (documents d'époque, cartes, graphiques...) et avec la participation d'artistes

(Alain Freytet, Denise Cherlonneix).

Pour la sortie du livre, Valérie Simonet, présidente du Conseil départemental, avait invité tous ceux qui se passionnent pour notre histoire dans la chapelle des Comtes de la Marche à Guéret. Autour de la famille de Pierre Urien et de ceux qui ont participé à la réalisation de la brochure, on notait la présence de nombreuses personnalités.

Le député Vergnier a fait état de l'action de législateur de Nadaud à l'Assemblée nationale, toujours d'actualité. Le préfet, Philippe Chopin, tout comme le député, a déploré qu'il ne soit pas plus connu en dehors de la Creuse et même ignoré à Paris. Il a témoigné de son émotion quand il a découverte sa signature apposée sur le registre des préfets qui se sont succédé à la tête du département.

Quant à Valérie Simonet, elle a cité George Sand qui le définissait ainsi: «naïf comme les gens sincères, absolu comme les gens convaincus». Mais comme dans l'ouvrage dont le thème essentiel est l'ensemble des migrants, elle a réuni Pierre Urien et Jean-Luc Ochandiano dont elle a apprécié «une description avec application et véracité d'une vie de chantier tributaire des aléas climatiques, des incidents et accidents. Un peuple infatigable obstiné et digne dans les travaux de force et de finition. Des hommes de la terre qui ont édifié jusqu'au ciel. Ils sont l'histoire de notre département» a-t-elle déclaré.

A l'issue de cette sympathique présentation qui laissait une large place à l'amitié, après avoir félicité l'association qui, il faut le dire, a autofinancé cette remarquable publication, la présidente a proposé une visite de la salle des délibérations et de son bureau.